

Spécial Montagnes neuchâtelaises

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo Yves Debraine

La Chaux-de-Fonds vue depuis la Tour Espacité

SPÉCIAL MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

Le bonheur vu d'en haut!

Bienvenue dans le monde étonnant des Montagnes neuchâtelaises! Situé à quatre-vingts minutes de Lausanne, ce petit paradis s'étend entre La Brévine et La Cibourg. Il englobe Le Saut-du-Doubs, Le Col-des-Roches, les tourbières des Ponts-de-Martel et les communes du Locle et de La Chaux-de-Fonds. Dans cette région heureusement préservée, la nature a conservé tous ses droits. Entre pâturages et forêts de sapins, les visiteurs peuvent s'adonner aux plaisirs des balades interminables durant la belle saison et aux joies du ski de fond, du ski de piste et des raquettes en hiver. «Chez nous, il y a six mois d'hiver et sept mois d'impôts!», relèvent les Neu-

châtelais du Haut, qui cultivent l'humour avec un certain bonheur. Ils font également preuve de gentillesse et de serviabilité, des qualités qu'ils ont développées afin de supporter un climat rude et des conditions de travail difficiles.

Leurs ancêtres paysans-horlogers ne connaissaient pas le sens du mot loisirs. Leurs parents épousèrent les thèses du socialisme pour pouvoir survivre dans des conditions précaires. Fortement affectés par la crise, les habitants de ce coin de pays ont néanmoins conservé leur fierté et leur sens de l'accueil. Allons à leur rencontre!

J.-R. P.

Le rôle social des bistrots

L'histoire des Montagnes neuchâteloises s'écrit depuis la nuit des temps dans les arrière-salles des cafés. Les révolutionnaires du siècle dernier y ont rêvé l'indépendance du canton; la vie s'y organise en musique et en chansons.

Durant de longues années, les cercles politiques et privés ont marqué la vie nocturne du côté du Locle et de La Chaux-de-Fonds. Il s'agissait en fait de salles plus ou moins importantes où il était possible de se désaltérer et de se restaurer en refaisant le monde. Les membres des partis et les sociétés importantes fréquentaient leur propre cercle, dont l'heure de fermeture coïncidait généralement avec l'aube...

Aujourd'hui, La Chaux-de-Fonds compte encore cinq cercles privés: le Cercle français est le seul qui soit ouvert au public, de 22 heures à 6 heures du matin. Deux cercles privés existent encore au Locle.

Les cercles politiques ont pratiquement disparu et la Maison du Peuple, qui connut ses heures de gloire dans les années trente, n'est plus utilisée que pour des lotos, des réunions de sociétés locales ou des manifestations privées.

Le cœur de la ville

Les temps changent, les enseignes et les débits de boisson aussi. Aujourd'hui, c'est au Café du P'tit Paris que bat le cœur de La Chaux-de-Fonds. Aménagé dans une ancienne ferme du 18^e siècle, cet établissement a connu une histoire mouvementée. On l'a même surnommé «La Grognerie», à la suite de la faillite du premier propriétaire, qui ne cessait de se plaindre et de gémir sur son sort.

C'est en 1844 déjà qu'un café fut créé dans ce bâtiment, aujourd'hui classé monument historique. Après bien des péripéties, l'immeuble, voué à la démolition, fut acquis par une

société immobilière (Petit Paris SA), qui le restaura complètement, rénovant au passage la cave, qui accueille aujourd'hui des concerts de jazz.

Avec sa façade pimpante et son décor rétro, le P'tit Paris attire depuis 1990 une clientèle hétéroclite composée d'ouvriers, d'artistes et de musiciens. Il arrive fréquemment que des concerts s'improvisent au café. Des poètes, des chanteurs et des conteurs animent également ce lieu où l'on retrouve des clients de tous âges et de toutes conditions.

Certains soirs, sous l'égide des «Francochansons», un groupe de musiciens distribuent des partitions aux consommateurs, qui entonnent les refrains populaires célèbres.

Ultime détail: depuis l'année dernière, Cécile Tattini, cuisinière renommée, est aux fourneaux. Aux

BONNES ADRESSES

Café du P'tit Paris, rue du Progrès 4.

Le Café des Faucheurs est le moins cher du pays. Un café coûte Fr. 1.80, une bière Fr. 1.90. Plat du jour à 9 francs. Rue des Granges 5.

Le Dublin's Old Irish Pub pour les amateurs de chaude ambiance. Av. Léopold-Robert 32a.

L'ABC, café, cinéma et centre culturel. Rue de la Serre 17.

La Brasserie de l'Ancien Manège, avec sa terrasse intérieure, a un cachet particulier. Rue du Manège 19.

Restaurant La Cheminée, dans une ferme du 16^e siècle, pour les amateurs de grillades. Rue de la Charrière 91.

Le Chalet Heimelig (poulet aux morilles et cornets à la crème). Mont-Cornu 67.

plaisirs de la culture s'ajoute dorénavant celui des petits plats mijotés.

J.-R. P.



Au Café du P'tit Paris, l'ambiance est assurée jour et nuit

Photo Alain Gavillet

Une ville à plusieurs

La Chaux-de-Fonds est souvent présentée comme la ville la plus haute d'Europe, avec ses 1000 m d'altitude. C'est exact, si l'on excepte Briançon et ses 13 000 habitants, qui vivent à 1321 mètres. Cela dit, la capitale de l'horlogerie helvétique a de nombreuses qualités à faire valoir. Petit tour d'horizon.

Sur le plan urbanistique, La Chaux-de-Fonds représente un exemple étonnant, avec ses rues tirées au cordeau, dans le plus pur style des mégapoles américaines. Toutes proportions gardées, la ville neuchâteloise a été redessinée sur l'exemple de Manhattan. Curieusement, c'est à un incendie que cette cité doit son visage actuel. En 1794, la ville, qui comptait alors 4500 habitants, fut ravagée par un incendie

accidentel. Une braise mit le feu à une cuisine, se propagea à un baril de poudre et à un tonneau d'huile. Le fort vent qui soufflait dans la nuit du 4 au 5 mai attisa l'incendie, qui détruisit 62 maisons et toucha 175 familles.

Comme dans la chanson, la ville fut reconstruite plus belle qu'avant. Les développements techniques aidant, la ville connut au 19^e siècle un essor considérable, avant de s'en-

gouffrer dans l'ère industrielle. La Chaux-de-Fonds montra l'exemple dans divers domaines, comme le téléphone, le chauffage à distance et la télévision par câble. La ville connut ses heures de gloire, dans les années d'après-guerre et ses heures sombres avec les premières restructurations. Après avoir subi de plein fouet la crise dès la fin des années septante, la ville retrouve aujourd'hui quelques couleurs. Certains nostalgiques regrettent encore les trente années glorieuses, où l'argent coulait à flot, mais les plus jeunes redressent la tête et tournent leur regard vers le futur. Tout en conservant les traditions et les valeurs du passé, les Chaux-de-Fonniers entrent de plain-pied dans le troisième millénaire. Quelques réalisations récentes



La Villa turque, construite par Le Corbusier, se trouve sur la route du Locle. Elle fait partie d'un «itinéraire Le Corbusier», tracé par l'Office du tourisme de la Chaux-de-Fonds. Le Corbusier utilise ici, pour la première fois, une ossature indépendante en béton armé, pour cette villa qu'un riche industriel, Anatole Schwob, lui commande en 1916. Cette maison toute en courbes est rapidement baptisée par les habitants de la région «Villa turque». Elle passait alors pour une provocation, dans un paysage entièrement dévolu à la bâtisse en bois et en pierre aux toits pentus. La Villa turque est aujourd'hui propriété de la firme de montres Ebel. (Rue du Doubs 167, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 912 31 31).

Photo Alain Gavillet

facettes

l'attestent d'ailleurs, qu'il s'agisse de la Tour Espacité, nouveau symbole de la ville ou du Centre Métropole, cette «cathédrale de la consommation», recouverte d'une verrière impressionnante.

Nombreux musées

A La Chaux-de-Fonds, le moderne et l'ancien font bon ménage. Il suffit pour s'en convaincre de flâner le long de l'avenue Léopold-Robert, que tout le monde ici appelle «le Pod». Les grands magasins, vétustes, ont été transformés en temples de la consommation ultra-modernes et de nombreuses boutiques désuètes ont cédé leur place à des échoppes d'électronique ou à des cybercafés. Tout a changé, sauf la hauteur des congrès en hiver, la façade du théâtre mythique (en transformation) et la superbe fontaine monumentale, appelée aussi «fontaine aux tortues», qui symbolise l'arrivée de l'eau courante dans la ville. Pour la petite histoire, rappelons que l'eau est captée dans des sources de l'Areuse, situées à 20 km.

On allait oublier la célèbre Salle de musique de 1200 places jouxtant le théâtre. Construite en 1952, elle est considérée comme l'une des trente meilleures salles du monde, du point de vue de l'acoustique. Pas étonnant, dès lors, que les meilleurs musiciens enregistrent leurs disques dans ce décor boisé sobre et chaleureux.

Si vous passez dans la région, ne manquez pas d'escalader la Tour Espacité (il y a des ascenseurs!) et de vous rendre au 14^e étage. Le belvédère offre une vue panoramique sur toute la ville et les environs. Au rez-de-chaussée, l'Office du tourisme vous donnera tous les renseignements nécessaires et vous indiquera les différents circuits aménagés pour visiter la ville dans les meilleures conditions.

Si La Chaux-de-Fonds se présente comme une ville très vivante, il faut

savoir qu'elle recèle un certain nombre de musées de grande qualité. Il y a bien sûr le Musée international d'horlogerie, unique au monde (voir pages 12 et 13). En vous baladant à travers la cité, à pied ou en bus (les transports publics sont très bien organisés), vous découvrirez certainement le musée qui correspond à votre attente.

Pour comprendre l'histoire du lieu, n'hésitez pas à visiter le Musée d'histoire et médailler, installé dans une villa du 19^e siècle, représentant le cadre de vie des habitants de jadis et expliquant les événements qui transformèrent un modeste village en une métropole industrielle. Les numismates et les amateurs d'armes y découvriront des gravures historiques, des collections de monnaies et une panoplie d'armes suisses.

Installé dans une ancienne ferme neuchâteloise du début du 17^e siècle, le Musée paysan raconte la vie quotidienne des paysans-horlogers qui ont contribué par leur travail acharné au développement de la région. Au Musée d'histoire naturelle, à deux pas de la gare, c'est une girafe, symbole du lieu, qui vous accueillera du haut de sa grandeur. Sur plus de 1200 m², la faune exotique et régionale passionnera les visiteurs. On y découvre notamment le dernier loup tué dans le canton en 1845.

On ne saurait passer sous silence le Musée des beaux-arts, qui abrite une collection intéressante d'œuvres des 19^e et 20^e siècles, parmi lesquelles des peintures du romantique Léopold Robert et des dessins du Corbusier.

Théâtre et manège

Parmi les nombreuses curiosités chaux-de-fonnières, il faut bien entendu citer l'incontournable Ca-

rrillon, une sculpture monumentale animée, installée sur une placette qui surplombe le Musée d'horlogerie. Un peu plus loin, la promenade des Six-Pompes a été aménagée en 1987, pour célébrer le centenaire de l'arrivée de l'eau courante dans la ville. C'est là que se retrouvent, début août, les saltimbanques venus de toute l'Europe, pour un festival de rues qui déplace des milliers de spectateurs.

La magnifique demeure de Beau-Site accueille aujourd'hui le Théâtre populaire romand, animé par l'infatigable Charles Joris. C'est ici que seront accueillies les tournées pendant les travaux de transformation du Théâtre municipal, qui devraient durer deux ans (et coûter 18 millions).

C'est en pénétrant dans l'ancien manège que vous connaîtrez peut-être la plus belle émotion de votre séjour dans les Montagnes neuchâteloises. Utilisé jusqu'au début des années 70 comme bâtiment locatif, il était voué à la démolition. Certains promoteurs projetaient même d'en faire un... parking. Heureusement, une association a obtenu son classement en site historique et sa transformation. Aujourd'hui, une vie intense s'est développée autour de la superbe cour intérieure. Enfin, si vous aimez le bronze et les cloches, nous vous conseillons de visiter la fonderie Blondeau, à deux pas de l'ancien manège. L'unique fonderie de cloches du canton fonctionne depuis 1830.

J.-R. P.

ADRESSES UTILES

Salle de Musique, Tour Espacité, Fontaine aux Tortues, avenue Léopold-Robert.

Musée international d'horlogerie, Carillon, rue des Musées 29.

Musée d'histoire et médailler, rue des Musées 31.

Musée des beaux-arts, rue des Musées 33.

Musée paysan et artisanal, Crêtets 148.

Musée d'histoire naturelle, av. Léopold-Robert 63.

Villa Beau-Site (TPR), rue Beau-Site 30.

Ancien manège, rue du Manège 19-21.

Office du tourisme des Montagnes neuchâteloises, Espacité 1, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 032/919 68 95.

Les bijoux de l'horlogerie

Les plus belles pendules neuchâtelaises se trouvent au Château des Monts, le musée du Locle. Dans cette maison de maître, on remonte le temps au fil d'une exposition passionnante.

Il y a d'abord le cadre, exceptionnel, de la maison de maître du Château des Monts, sur les hauts du Locle. Et puis il y a plusieurs collections impressionnantes qui composent le musée. Il y a enfin, dans les combles de la maison, une exposition didactique, très bien conçue, pour remettre le temps en perspective. La propriété du Châ-

teau des Monts domine le Locle. Aux alentours, de belles forêts donnent au domaine des allures de campagne isolée. Au siècle dernier pourtant, ces bois n'existaient pas. «On exploitait alors intensivement le bois pour le chauffage et la construction au Locle et dans la région, explique Pierre Buser, conservateur du musée.

Ce qui fait que le paysage était tout à fait différent, un peu désertique.» Pierre Buser sort des collections de photographies un cliché qui montre, en effet des champs dénudés autour de la belle demeure des Monts.

Cette maison a une riche histoire. Samuel DuBois fait construire la maison de maître entre 1780 et 1790. La dynastie DuBois est dans l'horlogerie, mais Frédéric-William dirige aussi une fabrique de cigares, non loin du domaine. En 1954, la commune du Locle rachète le château, qui compte vingt pièces. C'est alors que Maurice Sandoz, héritier de l'empire chimique du même nom, fait don de sa prestigieuse collection d'automates pour qu'un musée y soit établi.



Pierre Buser, conservateur du musée

Les facettes du temps

Le temps est relatif, Einstein l'a démontré, et sa formule mathématique figure sur un grand tableau noir au Musée du Locle. Dans le vaste espace des combles, le conservateur du musée et son équipe ont cherché à montrer les facettes du temps. Sur les cernes d'un tronc d'arbre, le passé a laissé ses marques. Le temps est aussi fait d'événements: le premier pas de l'homme sur la lune, par exemple. A la mesure de l'homme, le temps vécu s'égare en saisons et en âges. Un carnet scolaire, une photo de mariage symbolisent notre temps sur la terre.

Une série de calendriers donne un aperçu des représentations du temps. Les années n'ont pas toujours eu 365 jours. Savez-vous pourquoi les mois de juillet et d'août ont tous deux 31 jours? Il faut remonter à l'origine du calendrier julien; juillet était le mois dédié à Jules César et août à Auguste. Il ne fallait pas blesser la mémoire de l'un ou de l'autre! C'est ainsi qu'on n'a attribué que 28 jours au mois de février, pour compenser! L'exposition fait la part belle à toutes sortes de curiosités destinées à comptabiliser le temps: le canon-

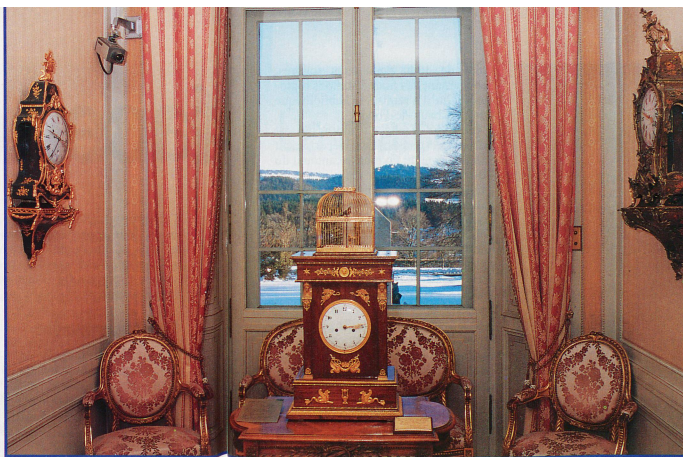


Photo: Alain Gavillet

Le Musée du Locle bénéficie de dons de collectionneurs exceptionnels

méri dien, qui tonne lorsque le midi solaire du lieu fait partir la poudre, de minuscules cadrans solaires de poche en ivoire pour riches amateurs.

Il faut ensuite descendre dans les beaux salons de la maison pour admirer les pendules neuchâtelaises. Une salle est entièrement consacrée aux pendules en écaille de tortue et laiton, une autre aux pièces destinées à la vente locale, peintes à la main et

traditionnellement conservées dans une lanterne, une sorte de vitrine protectrice. «Aujourd'hui, on n'a plus l'habitude de voir conserver les pendules dans ces vitrines, mais c'était une habitude à l'époque. Souvent, lorsqu'on partageait un héritage, le fils emportait la pendule et la fille avait droit à la lanterne, qui était transformée en une vitrine à vaisselle, par exemple», raconte Pierre

Buser, conservateur du musée. La pendule à l'oiseau chantant, de Pierre Jaquet-Droz, est aussi une pièce majeure du musée.

Les amateurs d'horlogerie sont comblés: le Musée de la Chaux-de-Fonds renferme lui aussi des instruments à mesurer le temps rarissimes. Les deux musées jouant la complémentarité, c'est dire si l'on peut visiter les deux sans avoir le sentiment de répétition. Les deux musées font également partie d'un itinéraire à travers l'arc jurassien, qui s'intitule la Route de l'Horlogerie.

Bernadette Pidoux

Renseignements: Musée d'horlogerie du Château des Monts. Le Locle, ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h.



Musée international de l'horlogerie, à la Chaux-de-Fonds, ouvert du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, le samedi de 14 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

A VOIR DANS LA RÉGION

Les moulins souterrains du Col-des-Roches sont uniques en Europe. Une grotte aménagée, abritant une usine hydraulique, active du 16^e au 19^e siècle, témoigne de l'ingéniosité des habitants de la région. Un musée décrit l'énergie des moulins et l'histoire locale. [Col 23, 2412 Le Col-des-Roches. Tél. 032/931 89 89].

La fromagerie et les tourbières. Dans la région des Ponts-de-Martel, il est possible de visiter une fromagerie, d'assister à une présentation audiovisuelle et de déguster du fromage de «Gruyère». [2316 Les Ponts-de-Martel,

tél. 032/937 16 66]. Dans la réserve naturelle toute proche, on peut assister à des démonstrations d'extraction artisanale de la tourbe. [2316 Les Ponts-de-Martel. Tél. 032/937 18 31].

Hôtels et logement

Pour les hôtels, il suffit d'appeler l'Office du tourisme des Montagnes neuchâtelaises, Espace 1, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 032/919 68 95.

Si vous cherchez un gîte, adressez-vous à Margrit et Claude Sterchi, qui proposent des vacances à la ferme.

Dans leur magnifique ferme neuchâtelaise, à deux pas de La Chaux-de-Fonds, la famille Sterchi dispose d'un appartement qu'elle loue. Vous pourrez ainsi participer à la vie de la campagne. Les Sterchi ont, entre autres, des chevaux. Amoureux de leur coin de terre, les Sterchi participent aussi au brunch à la ferme du 1^{er} août, organisé par l'Union suisse des paysans.

Adresse: Margrit et Claude Sterchi, Les Petites Crosettes 29, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032/968 28 37, e-mail: sterchi@writime.com